
Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavaillé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20520>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 234-236

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Cavaillé, « Histoire intellectuelle de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20520>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavaillé

Jean-Pierre Cavaillé, *maître de conférences*

Production et stratégies de la dissidence à l'époque moderne : généalogie des radicalités

- 1 Deux grands axes de réflexion ont structuré le séminaire : 1) La notion de radicalité, telle qu'elle est utilisée dans l'historiographie de l'époque moderne : « Réforme radicale », « radicaux » de la première révolution anglaise (1647-1653), « Lumières radicales »... Nous nous sommes intéressés en particulier aux vives discussions qui se sont déroulées dans le monde académique anglo-saxon autour de la légitimité de l'usage de la notion pour une époque où le terme même de « radical » n'était pas employé, du moins en ces sens là, et nous avons cherché à analyser les enjeux épistémologiques et idéologiques de ces controverses, qui reconduisent en fait aux usages contemporains du mot pour désigner diverses formes d'engagement politique. Nous nous sommes ainsi interrogés sur la question de l'existence d'une tradition « radicale » dans l'histoire moderne et contemporaine, ainsi que sur la question de la pertinence à conduire une confrontation de mouvements radicaux – ou présumés radicaux – contemporains et de leurs homologues supposés au XVII^e siècle (question en fait bien différente, car elle ne présuppose pas nécessairement une continuité historique). Mario Caricchio, grand spécialiste du « radicalisme » anglais, est venu nous faire part de ses propres réflexions sur tous ces aspects. L'ensemble de ces analyses nous ont conduits à réexaminer la proposition d'un anachronisme contrôlé, telle que Nicole Loraux l'a formulée.
- 2 Parallèlement nous nous sommes posé la question, proprement historique et historiographique, de l'extension possible et des limites de l'usage de la notion de radicalisme dans l'Europe de la première modernité à travers le comparatisme, au-delà

de l'Angleterre (le radicalisme antinomiste et républicain) et, au-delà du monde protestant (la catégorie de Réforme radicale), à la manière, par exemple, dont un Jonathan Israel parle de Lumières radicales à l'échelle européenne. Antoine Lilti est venu, à ce propos, nous présenter sa lecture critique des ouvrages d'Israel. Nous nous sommes également intéressés à la confrontation d'énoncés majeurs, de propositions significatives et d'idées fortes du radicalisme anglais à certaines formes d'expression de dissidence au XVII^e siècle sur le continent. Nous avons été amenés à conclure que les différences se situent beaucoup moins au niveau des contenus des diverses cultures dissidentes qu'à celui des conditions sociales de leur expression, communication et diffusion. En effet, ce n'est pas la même chose de parler sous la contrainte, d'avouer ses « erreurs » dans le secret devant un inquisiteur et de publier au grand jour et sous son nom des opuscules imprimés, comme le font par exemples les auteurs désignés comme *ranter*s en Angleterre. C'est cette dynamique de publication et de publicité en Angleterre qui contribue à faire du cas anglais une sorte d'apax au XVII^e siècle, au point où l'on peut se demander si cette affirmation publique de radicalité politique, à travers les pamphlets, les prêches, les pétitions et d'autres formes d'action collectives (manifestations, occupations des terres, etc.), n'était pas partie intégrante de la catégorie historiographique et politique même de radicalisme.

- 3 2) Les noms des groupes effectivement attribués dans l'Angleterre du XVII^e siècle à ceux que l'on appelle aujourd'hui radicaux : « *antinomists* », « *familists* », « *levellers* », « *diggers* », « *ranter*s », etc. Nous nous sommes intéressés à la charge proprement polémique de ces noms, trop souvent reçus par l'historiographie comme des catégorisations objectives, alors que ces groupes sont d'abord constitués à travers les noms mêmes qui leur sont donnés. Mais nous nous sommes intéressés tout autant aux réactions des individus et groupes visés, par exemple aux dénégations répétées, mais parfois bien ambiguës, des *Levellers* accusés, à travers leur nom (les niveleurs : ceux qui détruisent les clôtures – *enclosures* – de séparation des terres), de mettre en cause la propriété privée, ou au contraire à la revendication des *diggers* (les bêcheux), qui eux s'en prenaient véritablement à la légitimité de la propriété privée, d'être de « vrais *Levellers* » (G. Winstanley). Ainsi la réflexion sur les dénominations polémiques s'est-elle accompagnée d'une lecture rapprochée tant des pamphlets accusa-toires que des productions écrites des groupes incriminés, dans la tentative d'esquisser la reconstitution de l'écheveau des relations conflictuelles et différentielles à travers lesquelles les acteurs interagissent, dans le but de dépasser le clivage entre l'historiographie qui objective les catégories polémiques, chargées inévitablement de toutes leurs déterminations dégradantes, et une historiographie qui au contraire réduit ces catégories à des représentations entièrement étrangères à la réalité sociale de ceux qu'elles sont censés subsumer.

Publications

- Direction de « Dissidence et dissimulation », *Les Dossiers du GRIHL*, n° 2, 2009, <http://dossiersgrihl.revues.org/>
- Direction de « Femmes, irrégion et dissidences religieuses (XIV^e-XVIII^e siècle) », *L'Atelier du Centre de recherches historique*, n° 4, 2009, <http://acrh.revues.org/index1204.html>
- Pouvoir, langue et coutume au début de l'époque moderne, *Revue des Langues Romanes*, t. CXIII, 2009, n° 2, p. 515-538.

- Masculinité et libertinage dans la figure et les écrits de Christine de Suède, *Les Dossiers du GRIHL*, mis en ligne le 22 avril 2010, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/3965>
- Attribuzione e diffusione del *Lamento del carbonaio*, *Toscana Folk*, XIV, 15, 2010, p. 25-29, [version revue et complétée : <http://taban.canalblog.com/archives/2010/04/02/17446978.html>]
- L'Antijésuitisme dans le milieu de l'académie des Incogniti à Venise (1630-1650), dans *Les Antijésuites. Discours, figures et lieux de l'antijésuitisme à l'époque moderne*, sous la dir. de Pierre-Antoine Fabre et Catherine Maire, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2010, p. 291-304.
- *Dis/simulations* intervista a Jean-Pierre Cavaillé a cura di Marzia Caciolini *LoSguardo. net* – 2010, n° 2, <http://www.losguardo.net/dissimulations.html>
- Persécution, une notion dans la longue durée, *Les Dossiers du GRIHL*, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/3892> ; version anglaise : The Notion of Persecution : history and relevance today, *ibid.* URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/3893>.
- Jean-Jacques Bouchard, ou les tribulations d'un Parisien à Rome (1631-1641), dans *Rome-Paris, 1640. Transferts culturels et renaissance d'une école artistique*, sous la dir. de Marc Bayard, Académie de France à Rome – Villa Médicis, De Luca, Rome, 2010, p. 199-228.
- Nommer les langues minorées : l'exception française, janvier 2010 <http://taban.canalblog.com/archives/2010/02/07/16823706.html>.
- *Amour est un pur intérêt* (Antonio Rocco). Démystification et dérision de la passion amoureuse, *Littératures classiques*, « Les discours artistiques de l'amour à l'âge classique », n° 69, 2009, p. 163-188 ; Annexe : traduction et annotation de Antonio Rocco, *Amore è un puro interesse* (1635), *ibid.*, p. 265-285.
- Pour une histoire de la dis/simulation – Per una storia della dis/simulazione [version française et version italienne du même article], *Les Dossiers du GRIHL*, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/3666>.
- La mystique à l'épreuve du libertinage, dans « Invasions mystiques et contagions libertines » [discussion collective de l'ouvrage de Sophie Houdard, *Les Invasions mystiques*, sous la dir. de Jean-Pierre Cavaillé, Antoinette Gimaret, Pierre-Antoine Fabre et Sophie Houdard, Les Belles Lettres, 2008], *Les Dossiers du GRIHL*, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/3557>
- Sexe superstitieux et puissance du neutre, Introduction à « Femmes, irrégion et dissidences religieuses (XIV^e-XVIII^e siècles) », *L'Atelier du Centre de recherches historiques*, 2009, n° 04, URL : <http://acrh.revues.org/index1364.html>.
- Taire, mentir, simuler, dissimuler... un long héritage, *La Lettre de l'enfance et de l'adolescence. Revue du GRAPE*, n° 75, « Dire, taire, mentir », 2009, p. 87-94.
- Les Difficultés d'une histoire des idées non idéalistes [remarques sur un texte d'Éric Puisais : Histoire de la philosophie, histoire des idées : Perspectives et problématique : Quelles démarches, quels outils (une critique de Michel Foucault)], mai 2009, http://www.philosophie-chauvigny.org/IMG/pdf/SCP_hphi1-2003ehess.pdf.
- La polémique anti-libertine et anti-libertaire contemporaine : catholiques, libéraux, libertariens, *Les dossiers du GRIHL*, Libertinage, athéisme, irrégion. Essais et bibliographie, mis en ligne le 10 mai 2009, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/document3495.html>. Version anglaise : Anti-libertine and anti-anarchist contemporary polemics : Catholics and Libertarians, *Les dossiers du GRIHL*, Libertinage, athéisme, irrégion. Essais et bibliographie, URL : <http://dossiersgrihl.revues.org/document3496.html>.
- Communication et dissimulation entre la France et l'Italie au moment de la condamnation de Galilée (1632-1637), *Physis*, vol. XLIV, 2007, n° 2 (2009), p. 393-422.

- Libérer le libertinage. Une catégorie à l'épreuve des sources, *Annales HSS*, t. LXIV, 2009, n°1, p. 45-80.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe